ISSN 0769 - 0177

Les Moulins de l'Hérault.

Arts et traditions rurales dossier n° 9

Saint Georges d'Orques le 14.V.1988

QUELQUES INEDITS DU CARTULAIRE DE VALMAGNE CONCERNANT LES MOULINS DE PAULHAN

Aline Durand

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Le cartulaire de Valmagne(1) qui attend toujours son éditeur, renferme une série d'actes du dernier tiers du XII° siècle qui se rapportent aux moulins bladiers de Paulhan et plus précisément aux moulins des Laures au bord de l'Hérault. Ils forment une division propre *De Paollano molendinorum*, dans le classement et la composition du cartulaire.

Ces chartes éclairent sous de multiples aspects l'enjeu économique, social et politique que représente la possession d'un moulin à la fin du XII° siècle. C'est presque pas à pas que l'on peut suivre les complexes démêlés juridiques avec tout l'arsenal de la procédure médiévale (témoins, reconnaissance, procès etc...) qui opposent le monastère de Valmagne et le lignage des Guilhems de Montpellier. La politique de contrôle économique de la moûture des grains et du transport des biens et des personnes par le bac sur l'Hérault suivie par l'abbaye y est très clairement inscrite. Notons que la possession juridique de la terre semble être déterminante pour l'édification d'un moulin; en effet, le droit d'accès à la rive *ribaticum, arribaticum*, conditionne la construction de la paissière.

Les moulins de Paulhan occupent une position stratégique au carrefour des voies fluviales et terrestres. C'est sans doute l'une des raisons qui explique la fortification de ces moulins dès les années 1195: *munitionem seu forciam* disent les textes. Ces constructions en pierre viennent remplacer la *clausura* de 1191 qui doit ressembler à une fortification de terre et de bois. Le terme de *mota* nous a posé un problème de traduction: s'agit-il d'une véritable motte féodale élevée par le seigneur de façon à surveiller les moulins ou bien d'une simple levée de terre sur laquelle est édifié le moulin ? Etant donné l'emploi du singulier nous pencherions pour la première hypothèse. Dans les deux cas, une vérification sur le terrain s'impose. Les mentions de fortifications de terre et de bois n'ont pas fait l'objet dans le Midi d'études systématiques à l'exception du Lubéron. L'apport de ces actes est d'autant plus précieux qu'ils montrent la construction successive de plusieurs types de fortifications. Apparemment, l'ensemble du site est entouré d'une enceinte, les moulins sont eux-mêmes fortifiés(2) et le tout probablement placé sous la surveillance d'une motte. Là encore, c'est le repérage et le relevé des restes de structures en place qui devraient permettre de mieux comprendre l'organisation du site. Quoiqu'il en soit, ces éléments viennent confirmer les conclusions de F. Lombardi(3) qui a travaillé à partir des données architecturales de ces moulins.

Les textes sont présentés dans leur transcription originelle en latin suivis de leur traduction française.

(1) L'original du cartulaire est conservé à Valmagne et appartient à la baronne de Fabre-Luce, mais les archives départementales de l'Hérault en possèdent un microfilm coté 1MI 260.

(2) F. Lombardi . Moulins à eau fortifiés de la vallée de l'Hérault, Art et traditions rurales, Jacou, n°5, p. 60-68, 1986.

(3) Idem

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 136, recto

1174

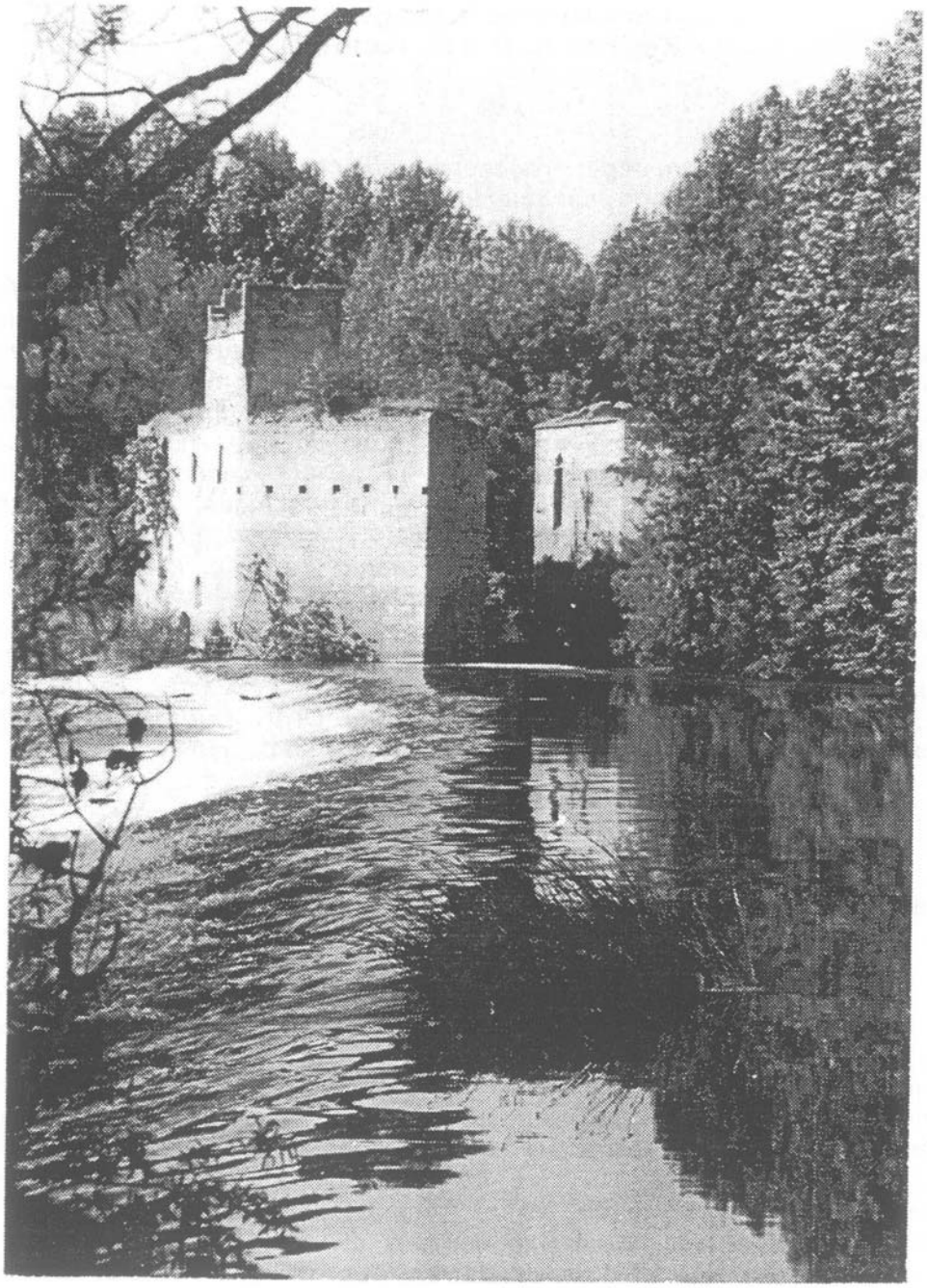
Incipiunt carte de molendinis de Paollano
De Guidone Guerreiato et hac carta de molendinis de Paollano-Capitulum.I.

In nomine domini nostri Jhesus Christi. Anno Incarnationis ejusdem M.C.LXX.IIII. Notum sit omnibus hominis hanc cartam legentibus sive audientibus quod ego, Guido Guerreiatus, condam filius Guillelmi Montis Pessulani monachi, dono et dimitto et in perpetuum causa pietatis concedo domino Deo et monasterio Vallis Magne et Johanni, abbati, et fratribus ejusdem loci tam presentibus quam futuris quicquid habeo vel habere videor vel aliqua persona de me tenet vel per me in molendinos de Pauolan. Hanc cartam laudo ego, Guido, jam dictus, per me et per omnes meos, bona fide et sine omni inganno, ad melius quam dici vel intelligi potest et dono adhuc predictis fratribus pascuas et riparias Arauri et hoc facio pro salute anime mee et parentum meorum et hanc cartam sigillo Guillelmi Montis Pessulani sigillare facio. Hujus rei sunt testes: Petrus, abbas Senequensis, Aimericus, cellararius, Johannes, abbas Vallis Magne, Raimundus de Monte Ferrario, Petrus de Monte Alto, Guillelmus de Pradis, Guillemus de Montaniaco.

Ici commencent les chartes concernant les moulins de Paulhan-Charte I
Gui Guerreiatus fait don des moulins de Paulhan-Charte.I.

Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'an de l'Incarnation M.C.LXX.IIII. Que tous ceux qui liront ou entendront la présente charte sachent que moi, Gui Guerreiatus, fils de Guilhem de Montpellier, je donne et abandonne aux moines et, mu par le sentiment du devoir religieux, je cède à jamais à Dieu Notre-Seigneur, au monastère de Valmagne, à son abbé Jean et aux frères présents et à venir tous mes droits de propriété et tous ceux que quiconque tient de moi ou par moi, sur les moulins de Paulhan. Moi Gui, en mon nom et au nom de tous les miens, je ratifie cette charte, de bonne foi, sans arrière-pensée et sans en trahir ni les mots, ni le sens; je donne en outre aux susdits moines les pâtures et les rives de l'Hérault et ce don, je le fais pour le salut de mon âme et de celle de mes parents et j'ai fait sceller cette charte du sceau de Guilhem de Montpellier. Les témoins de l'acte sont: Pierre, abbé de Senequensis, Aimeri, cellerier, Jean, abbé de Valmagne, Raimond de Montferrier, Pierre de Montaud [ou Montauld], Guilhem de Prades, Guilhem de Montagnac.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)



Moulin des Laures (Paulhan) (cliché M.De Cooman),1987.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 136, recto

1182

De Ildefonso, rege Aragonense, qui confirmavit molendinos de Paollano monasterio Vallis Magne-Capitulum.II.

In Dei nomine.Manifestum sit cunctis hominibus quod ego, Ildefonsus, Dei gratia rex Aragonensis, comes Barchinona et marchio Provinchie, hac presenti pagina signo et sigillo propio corroborata laudo, confirmo atque concedo domino Deo et monasterio Vallis Magne omnia ea que Guido Guerraiat et Burgundio, nepos ejus, reliquerunt et donaverunt predicto monasterio videlicet omnia molendina que habebant vel habere debebant apud Paolan, in ribeira fluminis Arauri et preterea pascua que jam dicto monasterio in prefata ribeira concesserunt. Similiter laudo, confirmo atque concedo prefato monasterio quicquid adquisivit vel adquirere poterit in illa ribera vel aliis terminis Paolani. Hec omnia superius prenotata, bona voluntate, pro remedio anime mee et parentum meorum, supradicto monasterio laudo atque confirmo et imperpetuum valitura concedo. Signum Ildefonsi, regis Aragonensis, comitis Barchinone et marchionis Provintie. Datum apud Aquis, mense Decembris, anno Domine.M.C.LXXX.II. Testes sunt : Bernardus Barchinonensis episcopus, Poncius de Osor, Guillelmus al algerius, Raimundus Lambertus et Petrus de Garnali qui hoc scripsit.

Alfonse, roi d'Aragon confirme la donation des moulins de Paulhan au monastère de Valmagne-Charte.II.

Au nom de Dieu. Qu'il soit connu de tous que moi, Alfonse, par la grâce de Dieu, roi d'Aragon, comte de Barcelone et marquis de Provence, je munie la présente charte de mon seing, la ratifie par l'apposition de mon propre sceau et je confirme la concession à Dieu, Notre-Seigneur, et au monastère de Valmagne tout ce que Gui Guerraiat et Burgundio, son neveu, ont laissé et donné au susdit monastère, à savoir l'ensemble des moulins de Paulhan sur la rive de l'Hérault. De la même manière, je ratifie, confirme et concède au dit monastère tous les acquêts qu'il a fait et pourra faire sur cette rive ou dans d'autres terroirs de Paulhan. Pour le salut de mon âme et de celle de mes parents, je ratifie et confirme de bonne volonté au dit monastère les faits et biens susdits et j'en fais concession à jamais. Seing d'Alfonse, roi d'Aragon, comte de Barcelone, marquis de Provence. Donné à Aquis, au mois de décembre, l'an Notre-Seigneur.M.C.LXXX.II. Témoins: Bernard, évêque de Barcelone, Pons d'Osor, Guilhem, l'algérien, Raimond Lambert et Pierre de Garnali qui a écrit cet acte.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 136, recto et **Registre A, f° 145, recto**

Dernier tiers XII° siècle

Hec carta de G. Bertrando qui testificatus est coram Johanne, abbate, quod in molendinis de Paollano debet habere navem-Capitulum.III.

Notum sit omnibus(1) quod ego, Bertrandus Guillemus(2), sacerdos peribeo(3) testimonium quod comitissa de Bigorra(4) nomine Stephana construxit molendinos de Paollano(5) et habuit ibi navem et accipiebat naulum. Post istam, comitissa Melgorii(6), soror Guillelmi(7) Montis Pessulani habuit dictos molendinos in pignore et habuit ibi navem et naulum in pace. Post hanc, Bernardus de Pignano habuit molendinos et navem et naulum(8) ibi in pace. Post hunc, Trencavellus, vice comes Biterrensis(9) habuit et tenuit molendinos dictos et navem et naulum in pace. Post hunc, Petrus de Cornone habuit et tenuit dictos molendinos et navem et naulum in pace. Post hunc, Aimericus de Claro Monte habuit et tenuit dictos molendinos et castellum de Paollano in pignore de Guillemi Montis Pessulani et navem et naulum in pace. Post hunc, habuit Aimerica, uxor ejus, et de ipsa Guido Guerraiat et redemit(10) dictos molendinos et habuit navem quos dedit domui Vallis Magne. Notandum quod ego, Guillemus(11) Bertrandi juro super quattuor Dei evangelia ita esse sicut suprascriptum est. Testes sunt qui viderunt et audierunt hoc testimonium et sacramentum: Johannes, abbas Valle Magne, Raimundus de Monte Ferrario, monacus, et Guillemus Anterii(12), conversus.

G. Bertrand se porte témoin que Jean, abbé de Valmagne
a un bac au moulin de Paulhan-Charte.III.

Qu'il soit connu de tous que moi, Bertrand Guilhem, prêtre, je me porte témoin que la comtesse de Bigorre, Stéphanie, a fait construire les moulins de Paulhan, y a eu un bac et le droit de passage qui lui est afférent. Après elle, la comtesse de Melgueil, soeur de Guilhem de Montpellier, a reçu ces biens en gage et en a joui en paix, puis successivement, Bernard de Pignan, Trencavel, vicomte de Béziers et Pierre de Cournon. Ensuite, Guilhem de Montpellier a mis en gage auprès d'Aimeri de Clermont lesdits moulins, le castrum de Paulhan, le bac et le droit de péage afférent. Après lui, Aimerica, son épouse, les a eus en sa possession et c'est enfin Gui Guerraiat qui les racheta et en fit don au monastère de Valmagne. Que tous prennent bonne note que moi, Guilhem Bertrand, je jure sur les Saintes Evangiles que tout ce qui est rapporté ci-dessus est vrai. Les témoins qui virent et entendirent ce témoignage et ce serment sont Jean, abbé de Valmagne, Raimond de Montferrier, moine, et Guilhem Anteris, frère convers.

Variantes registre A, f° 145, recto

(1) hominibus
(2) Willelmus Bertrandus
(3) perhibeo
(4) Biccorra
(5) Paolano
(6) Melguer
(7) Willelmus
(8) navalium
(9) Biter
(10) Guerreiaz redemit
(11) Willelmus
(12) Willelmus Anterius

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 136, verso

1191

De B. de Paollano qui dedit monasterio Vallis Magne ripaticum sive riparia subtus molendinos de Lora in perpetuum-Capitulum.IIII.

Presenti scripto notificetur omnibus hanc audientibus quod ego Bertrandus de Paollano, condam filius Raimundi Guillelmi, per me et per omnes meos presentes atque futuros, bono animo et absque dolo in perpetuo dono et cum hac carta modo in presenti trado ad habendum et possidendum Deo et domui Vallis Magne et tibi, domino Amedeo, jam dicte domus abbati, et quibus dare, laxare, vendere seu quoquo modo alienare volueris totum illud videlicet ripaticum vel riparia dicatur quod habeo in terminio de Paollano subtus molendinos de Lora quos habet predicta domus et tenet se a circio cum clausura ipsorum molendinorum, ab aquilone venit usque in flumine Erauri quantumcumque se dilataverit versus aliam ripam, ab altano, in honore Sancti Juliani, a meridie usque in superficiem planiciem mei honoris per quam do ingressum et regressum et ad omne necessarium faciendum riparie et ad ligna de super ponenda. Totum hoc ripaticum cum omnibus juris suis laudo et concedo jam dicte domui redemptione anime mee et quibusdam injuriis quas ibi feci ac quod faciat me participem specialibus bonis et per fidem meam affirmo quod contra hoc non veniam nec alium vel aliam ibi aliquid removentem consentiam immo ab omnibus quantum potuero defendam. Preterea, ego, Guillelma, soror Bertrandi suprascripti, atque ego, Raimunda, soror ipsius, consilio et voluntate mariti mei, Guillemi Fiegomet Guillemus, si aliquid juris quod non speramus nec credimus ibi visi sumus vel fuerimus habere totum similiter cum fratre nostro Bertrando prescripte domui laudamus et per fidem nostram juramus ut contra non veniamus. Factum fuit hoc anno Dominice Incarnationis.M.C.LXXXX.I. mense aprilis, die sabbati apud Pedenatium in domo Vallis Magne. Testes hujus rei: R. Lauri atque Petrus, frater ejus, et Guillelmus Arnaldi et frater ejus, Guiraldus de Maseo, et Berengarius Boverii de Paollano, et Guiraldus Fulcranni, et Bernardus Bovili, et Raimundus Montanac et Petrus de Monte Roser. Raimundus de Pratis, monachus Vallis Magne, scripsit.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 136, verso

1191

B. de Paulhan fait don au monastère de Valmagne du droit d'accès à la rive et de la rive sous les moulins des Laures à Paulhan-Charte.IIII.

Qu'il soit notifié par le présent écrit à tous ceux qui en auront lecture que moi, Bertrand de Paulhan, fils de feu Raimond Guilhem, en mon nom et en celui de tous les miens présents et à venir, avec de bonnes dispositions d'esprit et sans tromperie, je donne à jamais et par cette charte je remets maintenant à Dieu, au monastère de Valmagne et à son seigneur Amédée, abbé, pour qu'ils l'aient en leur pleine possession avec la possibilité de le donner, laisser, vendre et aliéner de quelque façon que ce soit, tout le droit d'accès à la rive et la rive situés au terroir de Paulhan, sous les moulins des Laures que tiennent le susdit monastère. Ce bien confronte à l'Ouest l'enceinte des moulins, au Nord l'Hérault jusqu'à la rive opposée, à l'Est l'honneur de Saint-Julien et au Sud la partie en plat terrain de mon honneur où je donne les droits d'entrée et de sortie et tout ce qui est nécessaire à l'exploitation de cette rive ainsi que l'opportunité d'y entreposer du bois. Je laisse et concède ce droit d'accès à la rive, avec tous les droits afférents, au susdit monastère pour la rédemption de mon âme et pour réparer les injustices que j'ai pu causer en ce lieu ou auxquelles j'ai participé; sur ma bonne foi, j'affirme que je ne violerai pas ce don, que personne, homme ou femme, ne le violera et qu'au contraire, je le défendrai contre tous autant que je le pourrai. En outre, nous, Guillelma et Raimonde, soeurs dudit Bertrand, avec l'accord et l'assentiment de Guilhem Fiegomet Guilhem, époux de Raimonde, nous laissons, comme notre frère Bertrand, au susdit monastère tout droit que nous aurions, avons ou avions sur cette rive et nous jurons sur notre bonne foi que nous ne violerons pas ce don. Fait à Pézenas dans la maison appartenant à Valmagne, l'an de l'Incarnation Notre-Seigneur.M.C.LXXXX.I., un samedi du mois d'avril. Témoins: R. Lauri et Pierre, son frère, Guilhem Arnald et Guirald de Maseo, son frère, Béranger Bouvier de Paulhan et Guirald Fulcran et Bernard Bovili et Raimond Montanac et Pierre de Mons Roser. Raimond de Prades, moine à Valmagne, a écrit cet acte.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 136, verso et **Registre A, f° 144, verso**

Dernier tiers du XII° siècle

Berangarius de Verduno testatus est jure jurando se vidisse quinquaginta annis et amplius paxeriam molendinorum de Paollano ex unam ripam usque ad alteram tenuisse et hoc cum quattuor .... predictorum molendinorum. Si quando dictam paxeriam quodlibet loco aliquo infortunio rumpi contigeret adducto ibi magistro ad hoc necessario ad ejus arbitrium paxeria levabatur vel de ponebatur juxta quod necessario(1) erat. Testatus est etiam se ibi vidisse navem trafferentem(2) et referentem molegiam, petras et ligna et cetera molendinis necessaria. Hoc ipsum eodemque modo jure jurando testati sunt Bernardus Martini et Guillelmus de Paollano jure jurando et Guillelmus Bertrandi(3) et Guillelmus Giraldi et Petrus Martini similiter omnes isti testati(4) sunt et per sacramentum dixerunt se vidisse paxeriam jamdictam a XXX annis usque ad XL tenuisse de una ripa(5) ad alteram et cetera omnia que(6) suprascriptus B. de Verduno testatus est. Petrus vero, capellanus ecclesie Sancti Petri de Fonte-Marcio(7), et Poncius, capellanus de Paollano, et Petrus Sigaudi testati sunt multi post elapsis diebus se vidisse et audisse prescriptos testes predicta(8) testari. Ugo quoque de Beciano et Poncius de Pradinis in quorum manibus(9) hec omnia causa de terminandi posita sunt et deinceps controversia ulla possit oriri inter eos testati sunt predicta testimonia vera esse seque ea vidisse et audisse. Adam etiam causidicus et capellanus ecclesie Sancti Poncii qui controversiam istam rogatus ab Ugone(10) de Beciano et P. de Pradinis predictis jure de terminavit predicta omnia vera esse testatus est seque(11) testes prefatos hec omnia jure jurando testasse, vidisse et audisse coram multis affirmavit.

Béranger du Verdus se porte témoin sous le sceau du serment que la paissière des moulins de Paulhan a joint, il y a plus de cinquante ans, les deux rives [de l'Hérault] et qu'elle portait quatre moulins. Si par malheur il arrivait qu'elle se rompe, l'officier seigneurial appelé sur les lieux prenait toutes les mesures nécessaires selon son appréciation de la situation pour soulever ou enlever la paissière. Il se porte également témoin qu'un bac assurait le transport du grain moulu, des pierres, du bois et de tout ce qui était nécessaire au moulin. De même, Bernard Martin, Guilhem de Paulhan, Guilhem Bertrand, Guilhem Gérald et Pierre Martin se portent témoins de ces faits sous le sceau du serment; ils affirment comme Béranger du Verdus que la dite paissière joignait, trente ou quarante ans auparavant, les deux rives de l'Hérault. Pierre, chapelain de Saint-Pierre-de--Font-Mars, Pons, chapelain de Paulhan, et Pierre Sigaud se portent garants qu'ils les ont vus et entendus longtemps auparavant témoigner des faits susdits. Hugues de Bessan et Pons de Pradines, entre les mains desquels a été remis le jugement définitif du litige afin d'empêcher toute nouvelle controverse, se portent garants que les susdits témoignages qu'ils ont vus et entendus sont véridiques. Adam, avocat, chapelain de Saint-Pons, mandé par Hugues de Bessan et Pons de Pradines pour mettre un terme juridique à ce litige se portent garants que tout ce qui est consigné ci-dessus est vrai et affirme en présence de nombreuses personnes qu'il a vu et entendu les dits témoins jurer sous le sceau du serment.

Variantes registre A, f° 144, verso

(1) necesse
(2) transferentem
(3) Bertranni
(4) testati sunt se vidisse paxeriam
(5) usque ad
(6) que superiores jure jurando
(7) ecclesie Fontis Marcii
(8) per predicta .
(9) predicta controversia fuit de terminandi causa posita testati sunt predicta testimonia
(10) Hugone
(11) semper

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 137, recto

1199

In nomine domini Jhesu Christi anno ejusdem Incarnatione.M.C.-LXXXX.VIIII., mense augusti. Sit notum omnibus hoc audientibus presentibus quam futuris manifestum quod ego, Berengarius de Verduno, et ego, Adalaitia, uxor ejus, et ego, Bremundus, et ego, Santia, infantes eorum, nos omnes similiter, bono animo et sine dolo, per nos et per omnes successores nostros, intuitu pietatis et remedio animarum nostrarum et omnium parentium nostrorum, damus et inter vivos solumus et ad possidendum in perpetuum tradimus domino deo et monasterio Vallis Magne et tibi, Petro, abbati ejusdem loci, et omnibus successoribus tuis et omnibus fratibus presentibus et futuris ibidem Deo servientibus ad omnes voluntates vestras plenarie faciendas, pro libero alodio et sine ulla nostra nostrorumque inquietatione et retencione, scilicet tertiam partem dominii totius campi qui vocatur Locrez Delbauz et quicquid juris habemus ibi vel habere debemus vel visi sumus habere qui est in terminio de Uscalz juxta molendinos de Lora quos habet et possidet domus predicta et tenet se a circio cum via veteri que vadit ad Uscalz, a corina cum terra Sancti Juliani, a vento cum riparia fluminis Erauri quam tenet et possidet domus predicta, ab aquilone cum ipsis molendinis predicte domus et propter hanc predictam donationem et solutionem debitis me Berengarium de Verduno recipere in vita et in morte. Preterea et ego Maria Veziada, uxor predicti Bremundi, laudo et concedo hanc predictam donationem et solutionem quam omni supradicti faciunt. Hujus rei testes sunt: Poncius Mazan, capellanus Paollani, Bartolomeus Guiraudi, Bernardus Grasseti, Guillelmus de Missaneges et R. de Cercio, monachi, et Guillelmus Launardi, conversus, et R. magister, et Bernardus Ricardi, monachus qui scripsit hec.

Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'an de l'Incarnation.M.C-.LXXXX.VIIII., au mois d'août. Que tous ceux présents et à venir qui entendront cet acte, sachent que moi, Béranger du Verdus, Adalaicia, son épouse et Brémund et Sancie leurs enfants, d'un même mouvement, de bonne foi et sans tromperie, en notre nom et au nom de nos successeurs, mus par le sentiment du devoir religieux, pour racheter notre âme et celle de nos parents, nous donnons, laissons parmi les vivants et transférons à jamais en libre alleu, à Dieu, Notre-Seigneur, au monastère de Valmagne, à Pierre, son abbé, à ses successeurs et aux frères présents et à venir qui servent Dieu, pour qu'ils en aient la pleine et entière propriété et qu'ils en usent selon leur volonté sans contestation et retenue de notre part ou des nôtres, la 3° partie domaniale d'un champ appelé Locrez Delbauz avec les droits afférents. Ce champ est situé dans le terroir d'Usclas [d'Hérault] et jouxte les moulins des Laures qui sont la propriété du susdit monastère. Il confronte à l'Ouest la voie antique qui va à Usclas, à l'Est la terre de Saint-Julien, au Sud la rive de l'Hérault possession dudit monastère, au Nord lesdits moulins dudit monastère. En contrepartie de cette donation et cession vous devez m'accueillir au sein de la communauté religieuse vivant comme mort. En outre, moi, Marie Veziada, épouse du dit Bremund, je ratifie et concède la susdite donation et cession faite par mes dits parents. Témoins: Pons Mazan, chapelain de Paulhan, Bartholomé Guiraud, Bernard Grasset, Guilhem de Missargues et R. de Cercio, moines, et Guilhem Launard, frères convers, et maître R. et Bernard Ricard, moine, qui a écrit cet acte.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 144, recto

1195

Capitulum.XX.III.

Notum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus tam futuris quam presentibus quod controversia fuit inter monasterium Vallis Magne et Ricardum de Arboratio, dominum et bajulum de villa Sancti Paragorii, de paxeria molendinorum de Lona et de hac controversia, Amedeus, abbas Vallis Magne, et Ricardus de Arboratio, dominus et bajulus de villa Sancti Paragorii, firmaverunt se in potestate Ugonis de Beciano et Poncii de Pradinis. Ricardus predictus dicebat quod paxeria non debebat se firmare in ripa que est in honore Sancti Guillemi neque habere ribaticum. Amedeus, abbas Vallis Magne, dixit quod debebat habere ribaticum et firmare se in ripam que est in honore Sancti Guillelmi et hoc probavit per idoneos testes, Guillelmum Bertrandum de Paolano, et Berengarium de Verduno, et Bernardum de Sancto Martino, et Guillelmum de Sancto Guiraudo, et Petrum Martinum et Pontium, capellanum de Paolano, qui omnes juraverunt super Sancta Dei Evangelia se vidisse ita esse per .XXX. annos vel amplius. Ugo de Beciano et Pontius de Pradinis, auditis testibus et diligenter inspectis et auditis utriusque partis allegationibus, habentes secum Adam, capellano de Sancto Pontio in cujus judicium positum erat, dixerunt et judicaverunt quod paxeria de qua erat controversia haberet ribaticum et firmaret se in ripa que erat in honore Sancti Guillelmi et si ripa fugerit de aqua, paxeria sequatur ripam et semper firmetur in ripa et superius vel inferius possit levari vel deponit cognitione magistrorum ad opus tamen molendinorum. Non post multum vero temporis, villa Sancti Paragorii mutavit et dominum et bajulum, et bajulus qui vocatur Laissa, fecit eandem querimonia quam fecerat Ricardus predictus monasterio Vallis Magne. Unde placit utrique parti ut in potestate et judicio Petri Bernardi de Montaniaco venirent qui habens secum Petrum, capellanum ejusdem castri, auditis utrius partis rationibus, tale juditium dedit et dixit quod sicut judicatum fuit in potestate Ugonis de Bessiano et Pontii de Pradinis ita per omnia teneretur et numquam deinceps aliquam molestiam inde monasterium Vallis Magne pateretur et dixerunt preterea judices ut hoc totum sicut in hac carta suprascriptum est per omnia teneretur nec a modo ab aliquo mutaretur nec ipsis nec alicui persone allegatione aliqua contraire seu legum institutione sive terre cujuscumque consuetudine. Hoc totum fuit factum in parrochia Sancti Paragorii, ad portalium quod est ex parte circii, in presentia Ugonis de Beciano, et Poncii de Pradinis, et Petri de Paila, et Johannis Feutrerii, et Bernardi Guiraudi, et Petri Scigaudi, et Sicardi de Valelis, et Bremundi de Verduno, et Bernardi de Podio Abono, et Petri de Bragusa, et Raimundi de Costa, et Rainardi de Campaniano, qui omnes hujus rei testes fuerunt. Deodatus, publicus tabellio, jussus a Petro Bernardo, scripsit hoc anno Incarnationis Christi.M.C.XC.V., mese Novembris, Philipo rege regnante.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 144, recto

1195

Charte.XXIII.

Que tous ceux, présents et à venir, qui liront cette charte sachent qu'un litige s'est déclaré entre le monastère de Valmagne et Richard d'Arboras, seigneur et bayle de la villa de Saint-Pargoire, au sujet de la paissière des moulins des Laures(?) et pour régler cette affaire, Amédé, abbé de Valmagne, et ledit Richard d'Arboras, s'en sont fermement remis à l'autorité d'Hugues de Bessan et Pons de Pradines. Ledit Richard assurait que la paissière ne devait pas être fixée à la rive de l'honneur de Saint-Guilhem ni y avoir le droit d'arrimage. L'abbé de Valmagne, Amédé soutenait le contraire et le prouvait par les témoignages favorables de Guilhem Bertrand de Paulhan, Béranger du Verdus, Bernard de Saint-Martin, Guilhem de Saint--Guiraud, Pierre Martin, et Pons, chapelain de Paulhan, qui tous jurèrent sur les Saintes Evangiles que, depuis trente ans et plus, il en a été toujours ainsi. Après l'audition des témoins, l'examen approfondi de leur témoignage et l'exposé des versions des deux parties en présence, Hugues de Bessan et Pons de Pradines ainsi qu'Adam, chapelain de Saint-Pons, dont on avait sollicité l'avis, déclarèrent et rendirent le jugement suivant: le droit d'arrimage s'applique à la paissière sujet du litige; elle doit être fixée à la rive de l'honneur de Saint-Guilhem et suivre les variations du niveau du fleuve tout en restant fixée à la rive avec possibilité de la détacher et l'abaisser après examen par les officiers seigneuriaux chargés des moulins. Peu de temps ensuite, le seigneur et le bayle de la villa de Saint-Pargoire changèrent et le nouveau bayle appelé Laissa déposa la même plainte que celle de Richard contre le monastère de Valmagne; les deux parties en présence décidèrent de s'en remettre à l'autorité et au jugement de Pierre Bernard de Montagnac, lequel secondé par Pierre, chapelain de Montagnac, écouta les allégations des deux parties, déclara et jugea qu' il se considérait comme tenu d'appliquer le jugement rendu par Hugues de Bessan et Pons de Pradines, que, dorénavant, il ne tolèrerait plus aucune contestation à ce sujet contre le monastère, ni que quiconque change et enfreigne le contenu du présent acte, soit de ses propres faits et dires, soit par les stipulations des contrats, soit par la coutume de quelque droit foncier. Fait dans la paroisse de Saint-Pargoire, près du portail Ouest en présence d'Hugues de Bessan et Pons de Pradines, et Pierre de Paila, et Jean Feutrerii, et Bernard Guiraud, et Pierre Scigaud, et Sicard de Valelis, et Bremund du Verdus, et Bernard de Puéchabon, et Pierre de Bragusa, et Raimond de la Coste, et Raimond de Campaniano qui ont tous été témoins de cet acte. Déodat, tabellion public, sur l'ordre de Pierre Bernard, l'a écrit, l'an de l'Incarnation du Christ .M.C.XC.V., au mois de novembre, Philippe régnant.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

.Moulin des Laures(Paulhan): machine pour élever l'eau (cliché M.De Cooman)1987

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 145, recto

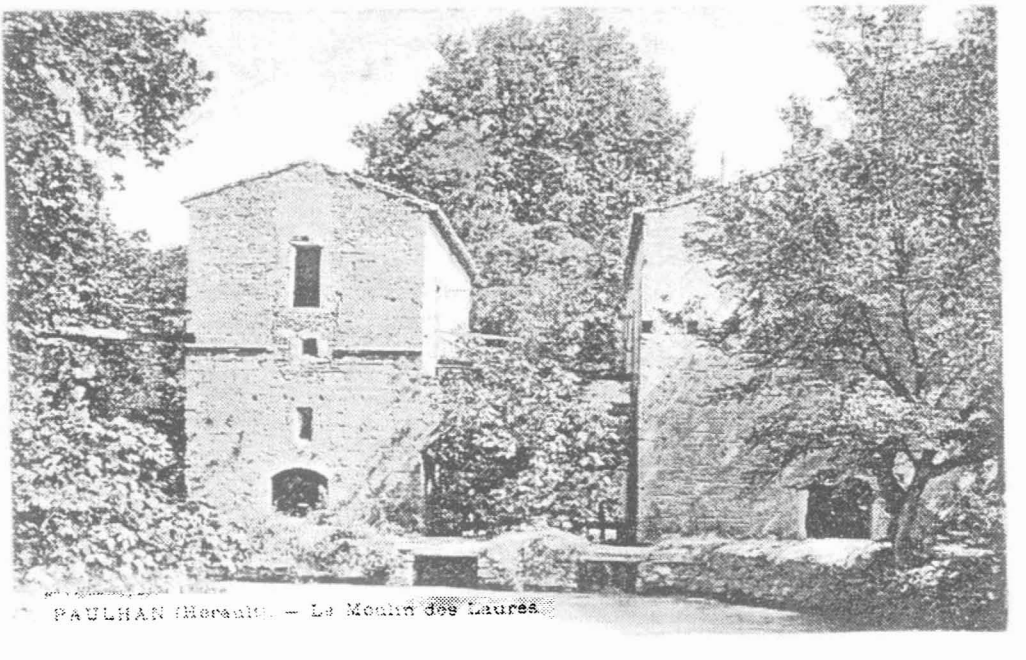
Dernier tiers du XII° siècle

Capitulum.XX.VI.

G., Dei gratia dominus Montis Pessulani, Willelmus Petro, bajule Omelacii, salutem. Sciatis pro certo quod habito consilio cum domino episcopo Agatense et S. de Cerviano et preposito Magalonense et multis probis hominibus Montis Pessulani pro certo comperimus quod forciam molendinorum Erauri injuste detinemus et magnam injuriam inde facimus monasterio Vallis Magne. Quare vobis mandamus et firmiter per has litteras vobis precipimus ut illam forciam jussis his litteris liberam et sine omni impedimento monachis Vallis Magne reddatis et illos eam pacifice possidere permittatis et faciatis.

Charte.XXVI.

G.[uilhem], par la grâce de Dieu seigneur de Montpellier, à Guilhem Pierre, bayle d'Aumelas, salut. Sachez assurément qu'après avoir tenu conseil avec le seigneur évêque d'Agde, S. de Servian, le prévôt de Maguelone et beaucoup d'autres probi homines de Montpellier, nous avons assurément été informés que nous détenions à tort les fortifications des moulins sur l'Hérault et qu'il s'en suit un grand préjudice envers le monastère de Valmagne. C'est pourquoi, nous vous mandons et avec force par l'ordre de la présente, nous vous enjoignons de libérer ces fortifications, de les rendre sans détours aux moines de Valmagne et de faire en sorte qu'ils en aient en paix la pleine jouissance.


PAULHAN (Hérault) — Le Moulin des Laures

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 156, recto

1195

Capitulum.XX.I.

Anno Dominice Incarnationis.M.C.LXXXX.V., mense Junii. Ego, Guillelmus, Dei gratia Montis Pessulani et Paollani dominus, filius quondam domine Mathildis, ducisse, viso et perlecto testamento Guidonis Guerregiati, patrui meo, scio et in veritate cum hac carta profiteor ipsum Guidonem donasse domino Deo et monasterio Beate Marie Vallis Magne in perpetuum scilicet illos quatuor molendinos de la Lona qui sunt in flumine Erauri, in terminio de Paollano, cum vicariis, aquis aqualibus et decursibus aquarum, et paisseriis, insulis, ripariis, arboribus, piscationibus, et cum mota, et edificiis, introitibus, et exitibus et cum omnibus suis pertinenciis, et qui pertinere possint vel debent. Quam etiam donationem supradictus Guido, patruus meus, voluit et statuit firmam manere in perpetuum viveret ipse an moreretur. Hanc autem totam prefatam donationem a Guidone Guerregiato, patruo meo, factam, ego, Guillelmus, Dei gratia Montis Pessulani dominus, per me et per successores meos, bona fide et sine dolo, cum hac carta, laudo approbo atque confirmo in perpetuum domino Deo et monasterio Beate Marie Vallis Magne, et tibi Petro, abbati ejusdem monasterii, et omnibus successoribus tuis, ad omnes voluntates vestras plenarie faciendas, sine omni inquietudine et retencione mea et meorum. Et promitto et convenio vobis per stipulationem quod numquam contra hanc laudationem et confirmationem predictam veniam nec aliquis arte mea vel ingenio meo sed eam firmam et ratam omni tempore et loco habebo. Et si aliquo jure, scripto vel non scripto, contra hec omnia vel contra aliquod prescriptorum modo vel in futurum venire possum vel potero, illi penitus et in plenum renuncio. Prescripta omnia plenarie tenebo et observabo ut supra in hac carta continentur et nichil dixi vel dicam fecit vel faciam quominus hec omnia firma et rata permaneant plevo et per fidem meam. Testes sunt: R., episcopus Agathenensis, P. Raimundus, sacrista Agathenensis, Guillelmus de Mesua, Berengarius de Omelas, Berengarius Lamberti, Raimundus Descairet, Poncius Carbonelli de Mesua, Bernardus Guiraldi de Marcelliano, R. Poderos de Marcellano, Ebrardus, presbiter, Guillelmus Goio(?), Guillelmus detz Aires, Poncius Vitalis, B. Ricardi, prior Vallis Magne, R. cellararius, B. Ricardis, conversus Vallis Magne et Johannis Laurencii, notarius qui hec scripsit.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 156, recto

1195

Charte.XX.I.

L'an de l'Incarnation de Notre-Seigneur M.C.LXXXXV, mois de Juin. Moi, Guilhem, par la grâce de Dieu seigneur de Montpellier et de Paulhan, fils de feu dame Mathilde, duchesse, ayant vu et lu le testament de Gui Guerregiatus, mon oncle paternel, je sais et en vérité par cette présente charte, je reconnais publiquement que Gui en personne a fait don à jamais à Dieu et au monastère de Valmagne des quatre moulins des Laures(?) sur l'Hérault, au terroir de Paulhan, avec les droits de viguerie, les eaux courantes et stagnantes, les paissières, les îles, les rives, les arbres, les viviers, la motte et les édifices, les droits d'entrée et de sorties et tout les biens afférents. Cette donation, ledit Gui, mon oncle, a voulu et a décidé qu'elle serait désormais perpétuellement validée, lui mort ou vivant. Moi, Guilhem, par la grâce de Dieu seigneur de Montpellier, en mon nom et au nom de mes successeurs, de bonne foi et sans tromperie, par cette présente charte, je ratifie, approuve et confirme à jamais toute la susdite donation à Dieu Notre-Seigneur, au monastère Sainte-Marie de Valmagne, à Pierre son abbé et ses successeurs, pour qu'ils en jouissent pleinement à leur guise sans aucune contestation et retenue de ma part ou des miens. Et je promets par convenientia que jamais je n'irai, ni moi, ni personne agissant sur mon conseil et en intelligence avec moi, à l'encontre de cette ratification et confirmation; au contraire, je la considèrerai en tout temps et tout lieu, comme validée et ratifiée. Et si, par quelque droit écrit ou oral, il m'était possible d'aller contre cet acte, j'y renonce entièrement et complètement. Je maintiendrai pleinement et observerai les dispositions de cette charte telles qu'elles y sont consignées; et je n'ai dit et dirai, ni n'ai fait et ferai rien qui ne la conserve validée et ratifiée, et je m'y engage sur ma foi. Témoins: R., évêque d'Agde, P. Raimond, sacristain de l'église d'Agde, Guilhem de Mèze, Béranger d'Aumelas, Béranger Lambert, Raimond Descairet, Pons Carbonel de Mèze, Bernard Guirald de Marseillan, R. Poderos de Marseillan, Ebrard, prêtre, Guilhem Goio(?), Guilhem detz Aires, Pons Vital, B. Ricard, prieur de Valmagne, R., cellerier, B. Ricard, frère convers à Valmagne et Jean Laurent, notaire qui a écrit cet acte.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 156, recto

1195

Capitulum.XX.II.

In nomine Domini. Anno Incarnatione ejusdem.M.C.XC.V., mense Junii. Ego, Guillelmus, Dei gratia Montis Pessulani et Paollani dominus, [filius] quondam domine Mathildis, ducisse, per me et per omnes successores meos, bona fine et sine dolo, cum hac carta, intuitu pietatis et remedio ac salute anime mee et omnium parentum meorum, dono inter vivos et solvo in perpetuum domino Deo et monasterio Beate Marie Vallis Magne et tibi, Petro, abbati ejusdem, et omnibus successoribus tuis, ad omnes voluntates vestras plenarie faciendas, pro. alodio libero et sine ulla mea et meorumque inquietatione et retentione, scilicet omnes illos quatuor molendinos de la Lona cum mota, et localibus in quibus sunt, et edificiis, et cum vicariis, aquis aqualibus et decursibus aquarum, et paisseriis, et colpis, insulis, ripariis, arboribus, piscationibus, introitibus, et exitibus, et cum suis pertinenciis et qui pertinere possunt vel debent, qui sunt in flumine Erauri, in terminio castro de Paollano, et omne jus quod michi in ipsis molendinis vel in aliquo vel in aliquibus earum vel eorum pertinentibus michi aliquo modo qui dici vel excogitari possit competit vel in futurum competere posset. Illud totum dono, solvo et in perpetuo transfero in monasterium Beate Marie Vallis Magne et in te Petrum, abbatem ejusdem, et in omnes successores tuos, ad omnes voluntates vestras plenissime faciendas, laudo etiam et concedo monasterio Vallis Magne et tibi, Petro, abbati et omnibus successoribus tuis quod libere et absque ulla interdictione possitis mutare seu tranffere prefatos quatuor molendinos et ipsos vel quam vel quot ex ipsis volueritis pro ut libuerit facere in ipso flumine Erauri prope loca ubi nunc constructi sunt predicti quatuor molendini vel longue ab ipsis locis ubicumque in dicto flumine volueritis infra terminos castri Paollano quos cum feceritis pro libero alodio similiter habeatis et possideatis. Dono etiam, domino Deo et monasterio Beate Marie Vallis Magne, et tibi, Petro, abbati ejusdem, et omnibus successoribus tuis, ut munitionem seu forciam ad libitum et voluntatem vestram liceat vobis facere juxta seu prope ipsos molendinos predictos et juxta vel prope alios novos molendinos vel alium molendinum si forte illum vel illos vos contigerit mutare seu tranfferre in dicto flumine Erauri. Dono etiam domino Deo et monasterio Beate Marie Vallis Magne et tibi, Petro, abbati ejusdem, et omnibus successoribus tuis, ne unquam aliquis faciat vel facere alicui liceat novos molendinos seu novum molendinum in flumine Erauri scilicet in alveo ipsius vel in aliqua parte ejus vel in aliqua ipsius ripa in quantum in longum porriguntur termini castro de Paollano. Et si forte aliquis novos molendinos vel novum molendimun faciet vel facere temptaverit in dicto flumine vel in aliqua ipsius parte infra dictos terminos ut dictum est, promitto domino Deo et Beate Marie monasterii Vallis Magne et tibi, Petro, abbati ejusdem, et omnibus successoribus tuis, me modis omnibus curaturum et facturum vel illi molendini seu molendinus jam facti vel factus destruantur iniciatus vel iniciati ne perficiantur. Dono similiter domino Deo et monasterio Beate Marie Vallis Magne, et tibi, Petro, abbati ejusdem, ut licitum vobis sit

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

adquirere quancumque volueritis quocumque genere adquisitionis volueritis decem cartariatas terre prope seu juxta molendinos prescriptos jam factos vel facturos ubicumque volueritis et ipsis decem quartariatis liceat vobis uti pro ut volueritis quibus a vobis adquisitis pro libero alodio deinde illas habeatis et possideatis. Laudo etiam et concedo domino Deo et monasterio Beate Marie Vallis Magne et tibi, Petro, abbati ejusdem et omnibus successoribus tuis pro libero alodio illam adquisitionem riparie terre et arborum quam fecistis a Bertrando Cordail et Berengario de Verduno. Et promitto et convenio domino Deo et monasterio Beate Marie Vallis Magne et tibi, Petro, abbati ejusdem et omnibus successoribus tuis quod totam prefatam donationem, laudationem, solutionem, et concessionem, et omnia que superius in hac carta continetur, firma et rata semper manere faciam et in nullo ab aliquo molari permittam. Et de evictione si in predictis omnibus vel in aliquo predictorum ab aliquo facta fuerit, me et meos obligo domino Deo et monasterio Beate Marie Vallis Magne et tibi, Petro, abbati, et omnibus successoribus tuis usque in quantitatem octingento solidos melgorium. Promitto etiam quod si forte Elesiarus de Castriis vel uxor sua vel heredes sui vel aliquis ab ipsis vel ab aliquo eorum causam habens vel aliqua filiarum R. Atonis vel heredes alicus [sic] earum vel aliquis ab aliqua earum causam habens monasterio Vallis Magne nomine predictorum vel alicus [sic] eorum causam vel litem moverit in ea, presens ero et omnibus et omnino vos vos meis sumptibus defendam et ipsum monasterium et ne aliqua violencia seu injuria monasterio Vallis Magne fiat a predictis vel ab aliquo predictorum in predictis molendinis vel in aliquo ad ipsos pertinente seu in predictis donationibus concessionibus a me vobis superius factis et concessis, toto posse meo, curabo et opera dabo. Et scio et cognosco me habuisse me habuisse [sic] et repisse [sic] de Petro, abbate nomine predictarum solutionum, laudationum et concessionum octogentos solidos melgorium quos omnes plenarie de te habui et recepi ita quod nichil remansit in debito. Et promitto et convenio per stipulationem quod nunquam contra veniam hec omnia vel aliquod predictorum veniam nec aliquis arte mea vel ingenio sed hec omnia firma et rata semper habebo. Et si aliquo jure scripto vel non scripto contra hec omnia vel contra aliquod prescriptorum modo vel in futurum modo vel venire possum vel potero, illi penitus et in plenum renuncio et specialiter renuncio amicabili compositioni quam dicebam olim esse factam inter me et monasterium Vallis Magne et Amedeum, ejusdem abbatem, per arbitrium R. Gaucelmi, similiter dictis molendinis et rationi et allegationi quam dicebam monasterium Vallis Magne non licere habere predicta molendina. Prescripta omnia plenarie tenebo et observabo ut in hac carta continentur et nichil dixi vel dicam, feci vel faciam, quominus hec omnia firma et rata permaneant, plevo per fidem meam. Acta sunt hec omnia et laudata in solario ecclesie Beati Thome site juxta Montem Pessulanum. Testes sunt: R., episcopus Agathenensis, P. Raimundus, sacrista Agathenensis, G. de Mesua, Berengarius de Omelatio, Berengarius Lamberti, Raimundus Descairet, Poncius Carbonelli de Mesua, Bernardus Guirardi de Marcelliano, Raimundus Poderos de Marcelliano, Ebrardus, presbiter, Guillelmus Goz, Guillelmus deiz Aires, Poncius Vitalis, Bernardus Ricardi, prior Vallis Magne, R., cellararius, Bernardus Ricardi, conversus Vallis Magne, et Johannes Laurencii, notarius qui hec scripsit.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Cartulaire de Valmagne
Registre A, f° 156, recto

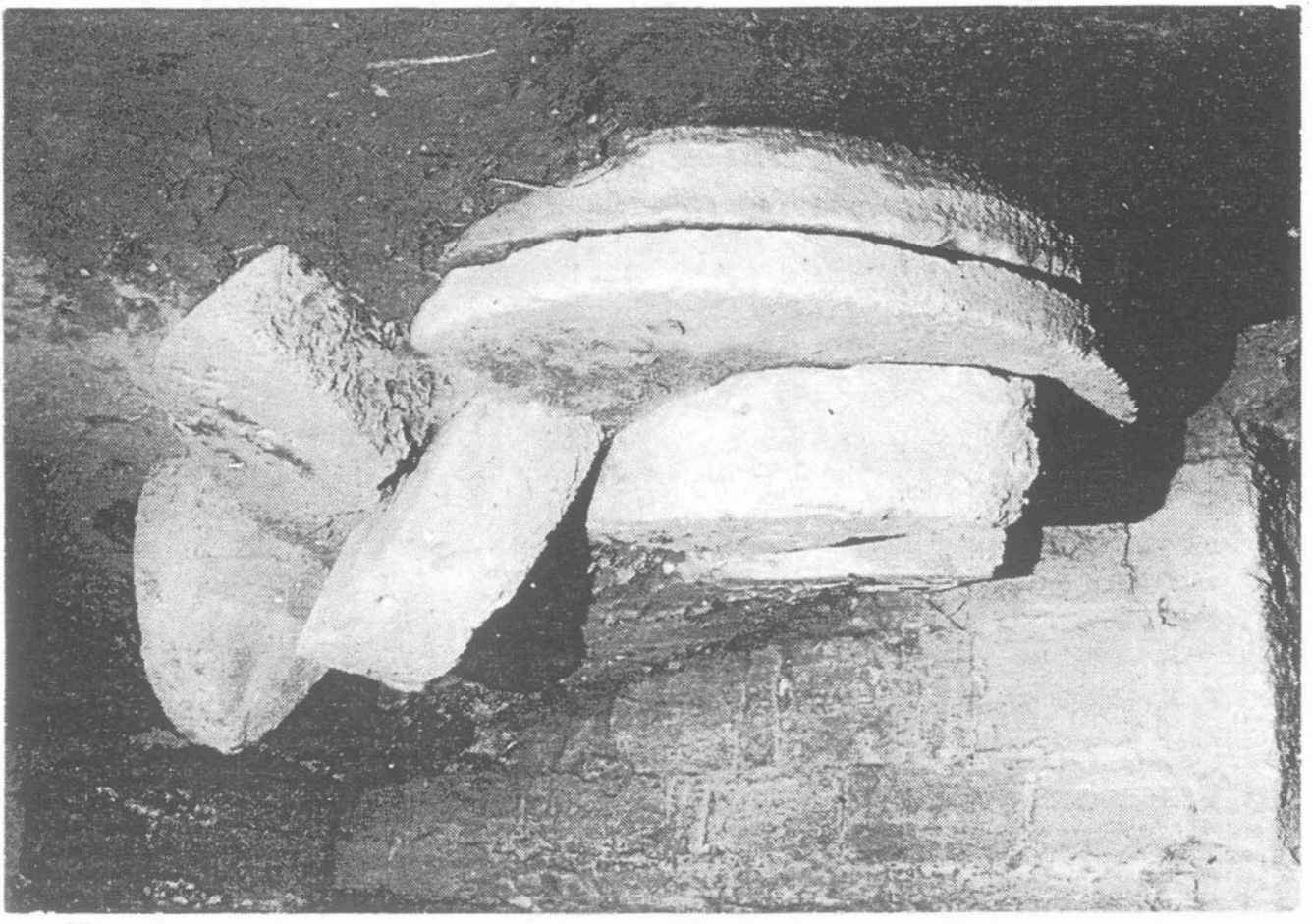
1195

• Charte.XX.II.

Au nom de Dieu. L'an de l'Incarnation.M.C.LXXXX.V, mois de juin. Moi, Guilhem, par la grâce de Dieu seigneur de Montpellier, fils de feu dame Mathilde, duchesse, en mon nom et en celui de tous mes successeurs, de bonne foi et sans tromperie, par cette charte, mu par le sentiment du devoir religieux, pour le salut de mon âme et celle de mes parents, je laisse parmi les vivants et cède au monastère Sainte Marie de Valmagne, à son abbé Pierre et à ses successeurs pour qu'ils en jouissent à leur guise, les quatre moulins des Laures(?) le long de l'Hérault sis au terroir du castrum de Paulhan, avec la motte, les "locals", les bâtiments, les droits de viguerie, les eaux courantes et stagnantes, les paissières, les méandres, les îles, les rives, les arbres, les viviers, les droits d'entrée et de sortie et tous les biens et droits afférents; et tout ce que je possède de quelque façon que ce soit, à l'avenir, je le donne, abandonne, et à jamais le transfère au monanstère Sainte Marie de Valmagne, à son abbé Pierre et à ses successeurs pour qu'ils en jouissent à leur guise pleinement. Je laisse et concède auxdits monastère et abbé la possibilité de changer et déplacer librement, sans aucune contrainte, selon leur volonté, lesdits quatre moulins ou leurs dépendances, soit près de l'emplacement actuel, soit beaucoup plus loin, où que ce soit à l'intérieur du finage du castrum de Paulhan; ces nouveaux moulins, ils les tiendront et possèderont de la même manière en libre alleu; je leur donne également la possibilité de construire, selon leur désir et volonté, une enceinte ou une fortification jouxtant ou éloignée des vieux moulins comme des neufs ou d'autres qu'ils y auraient transférés; j'interdis à jamais à quiconque en dehors des susdits monastère et abbé de construire de nouveaux moulins sur l'Hérault que ce soit dans le lit du fleuve même ou sur la rive ou dans tout le finage du castrum de Paulhan; et si jamais d'aucun tentait cette entreprise, je promets à Dieu Notre--Seigneur, à Sainte Marie de Valmagne et à son abbé, Pierre que par tous les moyens, avec soin et diligence, je détruirai les moulins déjà construits et ferai en sorte que les travaux en cours pour les autres moulins ne soient jamais achevés; je donne également aux susdits monatère et abbé, le droit d'acquérir, comme et autant qu'ils le souhaitent, dix quarterées de terre qui jouxtent lesdits moulins présents ou à venir pour les tenir et posséder en libre alleu. Je laisse et concède aux susdits monastère et abbé, en libre alleu, l'acquisition de la rive portant cultures et arboricultures qu'ont plantés Bertrand Cordail et Béranger du Verdus; et je leurs promets par convenientia que je considèrerai cette donation, délaissement et concession et tout ce qui est consigné dans cet acte comme validé et ratifié et je ne tolèrerai aucune contestation à ce sujet. Et s'il advenait une quelconque infraction portant sur ces biens, je m'oblige, moi et les miens envers les susdits monatère et abbé pour la somme de 800 sous melgoriens; et je promets que si par hasard, Elisée de Castries, son épouse, ses héritiers,

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

ou l'un des leurs, ou une des fille de R. Aton, ses héritiers, ou l'un des siens, sont en procès contre ledit monastère, je serai présent et vous défendrai par tous les moyens; et je m'occuperai et travaillerai à ce que ni violence, ni injustice venant de leur faits ne soient portées contre le monastère de Valmagne à propos de ces moulins, des biens afférents, desdites concessions et donations. Et je sais et reconnais que j'ai eu et reçu de Pierre, abbé de Valmagne, pour lesdites ventes, délaissements et concessions 800 sous melgoriens que j'ai entièrement reçus pour solde de tout compte. Et je promets par convenientia que jamais je n'irai, ni moi, ni personne agissant sur mon conseil et en intelligencence avec moi, à l'encontre de cette charte; au contraire, je la considèrerai toujours comme validée et ratifiée. Et si par quelque droit écrit ou oral, il m'était possible d'aller contre cet acte, j'y renonce entièrement et complètement; je renonce également au compromis à l'amiable dont je soutenais autrefois qu'il avait été passé entre moi et le monastère de Valmagne et Amédé son abbé, sous l'égide R. Gaucelmi; de même, je renonce à dire et soutenir que ledit monastère n'est pas autorisé à posséder ces moulins. Je maintiendrai pleinement et observerai les dispositions de cette charte telle qu'elles y sont consignées; et je n'ai dit et dirai, ni n'ai fait et ferai rien qui ne la conserve validée et ratifiée, et je m'y engage sur ma foi. Témoins: R., évêque d'Agde, P. Raimond, sacristain de l'église d'Agde, G. de Mèze, Béranger d'Aumelas, Béranger Lambert, Raimond Descairet, Pons Carbonel de Mèze, Bernard Guirard de Marseillan, Raimond Poderos de Marseillan, Ebrard, prêtre, Guilhem Goz, Guihlem deiz Aires, Pons Vital, Bernard Ricard, prieur de Valmagne, R., cellerier, Bernard Ricard, frère convers à Valmagne, et Jean Laurent, notaire qui a écrit cet acte.



.Moulin des Laures(Paulhan): meules en place(cliché M.De Cooman),1987.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

.Moulin des Laures(Paulhan):ouvertures prises de l'intérieur(cliché M.De Cooman) 1987.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)